

**L'ACADIE**

VUE PAR UN FRANÇAIS.

INTERESSANTE CONFERENCE DE M. G. DU BOSQ DE BEAUMONT A LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE DE PARIS.

A la Société de Géographie de Paris, M. G. du Bosq de Beaumont, a fait vendredi, 22 mars, une très intéressante conférence sur l'Acadie.

La séance était présidée par M. Anthoine. Remarqué au bureau où dans l'auditoire très nombreux: le prince Roland Bonaparte, l'amiral Humann, le baron Hulot, M. le Play, ancien sénateur, le duc de Bassano, le vicomte de Villiers, l'abbé Biron, etc.

Le conférencier a rappelé tout d'abord que l'ancienne Acadie se trouve maintenant subdivisée en trois provinces: Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, île du Prince Edouard, et que la population d'origine française est aujourd'hui d'à peu près 150,000 habitants: descendants de Saintongeais, Tourangeaux, Normands, Basques.

La petite ville de Bathurst, située au fond de la baie des Chaleurs, et dont la moitié des habitants sont français, est la première de la région que visita le voyageur.

L'aspect un peu primitif de Bathurst lui a inspiré le passage suivant:

"La petite ville de province", a-t-il dit, "la lointaine sous-préfecture de France... je conseille à ses détracteurs d'aller la comparer avec ses sœurs du Nouveau-Monde, où rien, pas la moindre église, la plus petite ruine à visiter, ne peut donner prétexte à la rêverie du voyageur. A peu près tout pareils et ne différant que par le nombre de la population, ces chefs-lieux coloniaux sont, pour la plus grande partie, construits, en bois, trottoirs compris; les rues larges, régulières et coupées à angle-droit, sont fort mal entretenues et bordées de magasins nombreux et bien approvisionnés, principalement ces sortes de bazars où l'on peut acheter, suivant une expression populaire, "depuis une ancre jusqu'à une aiguille". Si l'on ajoute que les matériaux employés à la construction des édifices de pierre sont généralement de toute beauté, grâce aux admirables carrières de grès multicolores que renferme la Nouvelle-Ecosse, et que l'on a, pour la construction et même la couverture des maisons, tiré du bois un parti extraordinaire; que ces maisons sont plus chaudes, plus propres et réellement plus confortables que celles de même catégorie dans notre Vieux Monde; qu'elles sont, pour la plupart peintes en blanc, jaune, clair ou chocolat, on pourra se dispenser de décrire à nouveau chaque petite ville que les hasards du voyage vous feront traverser."

A son passage à Bathurst, M. de Beaumont a constaté "l'état prospère de la population acadienne qui compte dans son sein nombre de personnalités marquantes et appartiennent aux carrières libérales."

A la Grande-Anse, à Caraquet, etc., il a reconnu que "comme aspect et langage, les pêcheurs acadiens ne différaient en rien de leurs frères des côtes normandes et bretonnes."

A Tignish, il a vu et crayonné les acadiennes dans leur costume national.

leur costume national, semblable encore à celui que l'on porte en Basse-Normandie: les jupes rayées de différentes couleurs, taites d'une étoffe tissée à la maison et que des deux côtés de l'Océan l'on appelle "droguet", sont identiques, ainsi que le mouchoir croisé sur la poitrine et la croix d'or pendant au bout d'une chaîne passée autour du cou. Quant au bonnet blanc et au voile noir qui le reconvoit, c'est la coiffure des bourgeoises françaises du temps de Louis XIV".

Dans une suite de tableaux, le conférencier a fait ainsi passer sous les yeux de ses auditeurs l'Acadie tout entière, entre-mêlant les descriptions exactes et pittoresques, de rappels émus au passé, qui leur apportaient comme une sorte d'accompagnement harmonieux et discret qui en doublait l'impression. Puis il a terminée sa conférence écoutée avec le plus grand intérêt, par cette éloquente péroraison:

"Si les Acadiens ne nous devons beaucoup, "quand même". Suivant l'éloquente expression de leur sénateur au Parlement fédéral, M. Pascal Poirier; "la France est toujours pour eux la douce terre des aïeux, la glorieuse, la grande lointaine bien aimée, et ils l'aiment d'autant, peut être, qu'ils ont plus souffert à cause d'elle".

**UN DISCOURS DE LEON XIII**

Dans son allocution au consistoire le pape a dit:

"De tristes et dangereux événements ont surgi et deviennent de plus en plus sérieux et se répandent d'une partie de l'Europe à l'autre.

La campagne est dirigée contre les congrégations religieuses dans le but de les détruire graduellement. Ni le droit commun, ni l'équité, ni les mérites des congrégations n'ont prévalu pour empêcher leur destruction.

On a aussi manifesté le désir d'empêcher que la jeunesse soit instruite par les congrégations dont plusieurs des élèves sont devenus illustres.

Le pontif a ensuite parlé de la position du pape, laquelle, a-t-il dit, est des plus honteuses et désagréable.

Parlant du bill de divorce rédigé par un député socialiste de la Chambre italienne, le pape a dit: "Aux vieilles insultes ofertes à l'église on veut en ajouter une nouvelle, en prélanant la sainteté du mariage chrétien et en détruisant la base de la société domestique."

Le pape a déploré les dangers actuels et a laissé entrevoir une perspective encore plus menaçante pour l'avenir.

Il a exhorté la société à avoir recours à la lumière divine, et a terminé en annonçant la nomination des nouveaux cardinaux dont la liste a déjà été câblée.

La nomination de Mgr Della Voce et de Mgr San Miniatielli étant réservé in petto.

Les évêques russes de Mohilow et Luzk sont nommés.

In the spring the whole system is clogged up with impurities accumulated during the winter. Take Burdock Blood Bitters this spring and it will purify the blood, making it rich and red, and will give you strength and energy.

There is no form of kidney trouble, from a backache down to Bright's disease, that Doan's Kidney Pills will not relieve or cure.

If you are troubled with any kind of kidney complaint, give Doan's Pills a trial.

**A Montreal Grocer in Trouble**

With his Back and Kidneys, but at last found relief in Doan's Pills.

Mr. P. Guillemette, under date of Jan. 28th, 1901, writes:

Dear Sirs,—For ten years I suffered from pains across my back, both sides and between my shoulders. In fact at times I was doubled up with pain, and my urine was highly colored. I saw Doan's Pills advertised, so procured four boxes and must say they have effected a complete cure. I owe my present good health to Doan's Pills and cannot recommend them too highly to any and all suffering from backache and kidney troubles.

**La Revue Canadienne**

La plus belle publication du Canada et la seule revue littéraire française de l'Amérique—37ème année de publication.—Elle forme à la fin de l'année deux beaux volumes de près de 500 pages magnifiquement illustrées. L'abonnement n'est que de \$2.00. S'adresser à la Cie de publication de la Revue canadienne, Montréal.

**SPRING MEDICINE.**

As a spring medicine Burdock Blood Bitters has no equal. It tones up the system and removes all impurities from the blood, and takes away that tired, weary feeling so prevalent in the spring.

Pour la toux et autre maladie chez le cheval, obstruction, fièvre, servez vous des GRANGER CONDITION POWDERS. Une véritable poudre de condition, Purificateur du Sang et Tonique. Le Granger est garanti comme étant supérieur à bien d'autres soi-disant poudres de condition, en petits et grands paquets.

**GOOD ADVICE.**

The following dialogue were heard a few days ago in one of our neighboring settlements Read it:—

Pat—"Hello, Peter!"  
 Peter—"Hel-oh-oh-oh, Pat."  
 Pat—"Why, Peter, that's a terrible cough you have."  
 Peter—"I know. It's killing me, Pat."  
 Pat—"Why don't you get something to cure you?"  
 Peter—"Sure, I have tried all the cough medicines on the market but they did me no good."  
 Pat—"Why don't you go to the doctor?"  
 Peter—"Well, I intended to go, but Barney called over to see me last night and told me not to bother with any of them?"  
 Pat—"Why was that, Peter?"  
 Peter—"Well, he says last spring when Margaret was sick he had all the doctors in the place to see her, and the devil the bit she was the better of them."  
 Pat—"And will you tell me what cured her?"  
 Peter—"Well, he says he heard great talk about this MACDONALD'S DRUG STORE keeping very fine medicine for man or beast, and he started at once to see Mr. MacDonald himself. He gave him two bottles of MACDONALD'S ANODYNE PINE EXPECTORANT, which only cost him 25 cents a piece. This cured her completely."  
 Pat—"Well! Well! that was cheap."  
 Peter—"Yes, and he says if he had gone to McDonald's Drug Store and got this medicine in the first start he would have saved over \$50 that he had paid out for doctors' bills and medicines."  
 Pat—"Dear, oh, dear! My, oh my! Peter, I would advise you to go to Summerside and see that man at once!"  
 Peter—"Well, Pat, I will go to see him this day, with the help of the Lord and the old horse. Good bye, Pat."  
 Pat—"Good bye, Peter."  
 P. S. Pat—"Hoy! Hi! Before you go take this 25 cents with you and bring me a bottle of that MacDonald's Anodyne Pine Expectorant for Ann. Peter—"I will that, sure."

**CLOTHES THAT FIT MEN! BOYS!**

Shorey Ready Tailored Clothing fits when it is new, and until it is worn out. This is because the lining, the pockets, the parts where the most stains come, are reinforced in a way that insures perfect wear.

Buy good Clothing. We sell the best.

"Made to fit" not made to order is a common remark about Shorey Clothing.

If you're around with other men you want to be as well dressed as the best of them. This is not so much a matter of taste and money as of judgment. Judgment is knowing where to buy. If you are familiar with our goods, prices and our manner of doing business your judgment will lead you to our Clothing Store

Why should you go elsewhere and take chances when we can give you certainty.

How about the spring clothes? Money back—if anything is unsatisfactory.

**DON'T BUY ONE \$'s WORTH**

Of clothing until you see our goods. From \$2.75 a full suit to \$15.00. Better than you can buy on P. E. I. from any tailor. Something new in Shirts, Ties and Collars at Give Away Prices.

**Sentner, McLeod & Co.,**

Up-to-date Clothiers.

**Railway dining Rooms**

(Near Railway Station)

Water Street, Summerside, P. E. Island

MEALS OR LUNCH on arrival of all trains. OYSTERS served any way desired at short notice. ALL KINDS TEMPERATE DRINKS, CIGARS AND TOBACCO.

G. P. GRADY, Proprietor.

**STILL TO THE FRONT.**

We are still to the front this spring with one of the nicest assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be even ready and willing to serve you all, to your attire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our Stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody who can't suit in anything, cannot be suited on this Earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a specialty. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes &c. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds.

Give us a trial.

**J O ARSENAULT & SON & CO**  
**WELLINGTON**